

Le comité de la fête du vélo s'est réuni pour la première fois fin mai 2006. Il a ainsi fallu une année à plusieurs personnes de bonne volonté et ne comptant pas leurs heures pour mettre au point l'organisation de cette journée.

Nous nous accordons tous à dire que cette fête a été un véritable succès : nous sommes vraiment satisfaits de cette réussite qui va au-delà de nos espérances. Le moment est venu maintenant de faire le bilan et de faire ressortir les points forts, les difficultés rencontrées ainsi que nos erreurs de parcours.

Participation

Grâce à une météo favorable, de très nombreuses personnes ont répondu à notre appel et ont pris part à la fête. Nous avons estimé la participation à plus de 1000 personnes, ce qui correspond à nos yeux à un chiffre idéal. Avec une participation trop faible, nous n'aurions en effet pas obtenu la crédibilité souhaitée, par rapport à notre objectif de mobiliser la population autour de notre projet d'itinéraires cyclables sécurisés. A contrario, nous aurions eu probablement de la peine à gérer un afflux nettement plus important.

Nous relevons à ce sujet que nous avons tenu à attirer essentiellement la population locale et c'est pourquoi nous nous sommes volontairement limités à une publicité dans nos 9 villages. Le chef du bureau des manifestations de la police nous avait mis en garde, en nous expliquant que le succès des « Slow-Up » et la proximité de Genève pouvaient nous amener à devoir accueillir plus de personnes que nos moyens ne nous le permettaient. Nous avons ainsi renoncé à l'appellation « Slow-Up » et avons misé sur le sens de la fête pour les habitants de nos villages, en évitant une plus grande médiatisation. Le concept ainsi défini nous a particulièrement convenu par rapport au problème écologique, en évitant d'importants déplacements motorisés jusqu'au parcours, étant donné que la participation était essentiellement locale et pouvait ainsi rejoindre simplement le parcours et les lieux d'animation à pieds ou à vélo.

Un de nos objectifs était de mobiliser les enfants et les familles, en tant que principaux concernés par la sécurisation des trajets scolaires. A ce niveau, nous pouvons être entièrement satisfaits.

Ce que nous avons particulièrement apprécié et tous les participants nous l'ont confirmé, c'est l'excellente ambiance qui a régné du début à la fin de la journée. Les cyclistes se saluaient et se parlaient spontanément le long du parcours. A tous les stands régnait une bonne humeur générale, malgré des temps d'attente parfois un peu longs. Nous sommes fondamentalement enchantés de ce point positif, un des buts recherchés étant effectivement la communication conviviale entre les personnes des différents villages.

Nous avons aussi remarqué que plusieurs familles habituellement peu sportives ont éprouvé du plaisir à partager cette activité. Certains parents ont retrouvé plus ou moins facilement leur équilibre sur leur bicyclette ou du haut de leurs patins à roulettes... Quelques personnes nous ont même dit qu'elles avaient acheté un vélo pour l'occasion ! Par ailleurs, nous avons reçu des témoignages dans le sens d'une découverte de la proximité des autres villages, qui ne semblaient pas « à portée de vélo », avant le 3 juin.

Signalisation/circulation

Ce poste représentait une grosse difficulté. Notre choix de couper certaines routes importantes, afin de marquer notre action et de donner aux enfants le plaisir d'avoir la route pour eux, impliquait la mise en place d'un dispositif considérable de déviations. Plusieurs remarques :

- Nous avons vraiment apprécié les contacts avec le chef du bureau des manifestations de la gendarmerie et le responsable du service des routes qui ont mis leur compétence et leur expérience à notre service.
- On nous avait avertis, mais nous ne pouvions pas y croire. Nous pouvons maintenant l'affirmer : des automobilistes (et pas seulement quelques-uns) ne respectent pas la signalisation ! Nous

avons vu plusieurs conducteurs passer outre des panneaux d'interdiction générale de circuler. La présence de la police a par contre un effet tout à fait dissuasif.

- Le système que nous avons mis en place avec une équipe remarquable a très bien fonctionné. Un seul bémol, et je ne sais pas si c'était possible de faire mieux : entre 9 et 10h, au fur et à mesure que les panneaux étaient installés, certains automobilistes se sont retrouvés coincés au milieu du parcours, entre deux interdictions.
- Le plan du service des routes était en général bien étudié, mais nous avons relevé plusieurs points faibles. Il aurait fallu indiquer une déviation pour La Rippe et Divonne sur la route Blanche, à la hauteur de Signy et de Gingins, ce qui aurait évité à de nombreuses personnes un grand détour pour retrouver leur direction initiale, après avoir atterri à Gingins, ou à Chésereux pour les plus téméraires.

Plantons

Les communes de Grens, d'Eysins (pourtant pas sur le trajet) et de Chésereux ainsi que le SDIS Boiron (qui regroupe Arnex, Borex, Crassier et La Rippe) ont accepté de nous aider en nous offrant le service de leurs pompiers et nous les en remercions vivement.

Nous avons en effet l'obligation de placer à 9 postes des personnes soit du corps des pompiers, soit de la protection civile, ce qui représentait un engagement financier énorme. Nous n'avons finalement eu à payer que les 4 personnes de la Protection Civile, appelées en renfort.

A ce sujet, il nous a été reproché d'adresser notre demande aux pompiers trop tard. Il faut savoir que nous avons reçu les réponses de certaines communes très tardivement. Nous n'avons pas osé prendre le risque de convoquer des pompiers que nous aurions eu du mal à indemniser, alors qu'il y avait encore une possibilité de trouver une solution moins coûteuse.

Nous avons discuté avec la plupart des plantons engagés qui ont supporté avec philosophie l'agressivité de quelques conducteurs, heureusement pas trop nombreux. Ils ont su tenir leurs postes avec le juste dosage entre la fermeté et le sourire. Nous leur en sommes très reconnaissants et adressons encore nos plus vifs remerciements à chacun. De notre côté, nous avons tâché de leur donner des informations claires (qui n'ont pas toujours été transmises...) et leur avons offert soit des pique-niques, soit des bons de repas aux stands.

Circulation mixte

Les municipalités de Chésereux et de Borex ne nous ont donné l'autorisation d'organiser notre fête qu'à la condition que les riverains puissent garder l'accès à leur propriété durant toute la journée.

Nous avons compris leur souci de ne pas risquer de mettre en colère leurs citoyens, d'autant plus que de nombreuses habitations étaient réellement bloquées, mais il nous semblait que ce n'était pas si insurmontable de ne pas pouvoir accéder en voiture devant sa porte, juste une fois pendant quelques heures. Des solutions auraient pu être trouvées et nous aurions pu faire quelques exceptions, mais nous n'avons pas réussi à faire passer notre message.

Afin de permettre cet accès sans prendre de risque au niveau de la sécurité, nous avons décidé de mettre en place dans ces deux villages 2 voies de circulation, préservant ainsi un parcours sans voitures pour nos participants.

Cette exigence a représenté pour nous un véritable casse-tête. Nous avons fait le maximum pour organiser au mieux la circulation mixte, en mettant au point avec les responsables des pompiers de chaque village un plan spécifique. Il a ainsi fallu installer de nombreux cônes et 50 barrières Vauban supplémentaires, reliées par des rubalises. Sur la recommandation d'un responsable des pompiers, nous avons aussi utilisé des sprays pour indiquer clairement les voies de circulation sur la chaussée.

Dans l'ensemble, tout a bien fonctionné. Toutefois, nous avons rencontré 2 problèmes :

- Lors de la réalisation du document à envoyer à tous les habitants des 9 villages (3300 exemplaires), nous avons oublié de signaler la possibilité pour les bordiers de Chésereux et de Borex d'accéder à leur propriété, malgré l'interdiction générale de circuler. Il s'agit d'une erreur très gênante, puisque les municipalités voulaient justement éviter de se faire reprocher d'avoir accepté de bloquer les riverains. Suite à une réclamation tout à fait justifiée de ces 2 communes, nous avons envoyé une nouvelle information avec la carte manquante aux municipalités, à l'épicerie de Chésereux et au journal La Côte, avec toutes nos excuses. Nous reconnaissons que c'est un incident très fâcheux, d'autant plus que nous avons déjà pris toutes les mesures nécessaires pour organiser les 2 voies de circulation ; il s'agissait uniquement d'une erreur au niveau de l'information.
- Les sprays que nous avons utilisés et qui étaient sensés disparaître naturellement en quelques jours ont laissé des traces persistantes, même si elles se sont un peu estompées. Nous avons reçu une lettre de la commune de Chésereux nous signalant que ça posait un problème de sécurité. Plusieurs jours après la fête, des cyclistes ont été aperçus en train de changer de voie, suivant nos flèches.

Nous avons élucidé le mystère directement auprès de la fabrique et nous avons appris qu'il existe différentes sortes de sprays (dans des emballages quasiment identiques) qui sont censés durer plus ou moins longtemps, en fonction de l'usage souhaité. Malheureusement, les sprays qui nous ont été fournis sont faits pour durer 9 à 10 mois, alors que nous étions convaincus d'utiliser des sprays s'effaçant naturellement en 5 à 15 jours.

Nous avons essayé d'obtenir de l'aide auprès de l'assurance Responsabilité Civile que nous avons contractée pour cette fête. Leur réponse nous a hélas déçus. Après avoir été voir les traces, ils ont estimé qu'il n'y avait pas de dommages matériels, puisqu'il n'y a pas d'« atteinte à la substance », donc selon eux aucune « réparation » à apporter. Pourtant, nous avons dû engager à nos frais une entreprise pour enlever ces traces.

Par ailleurs, nos relations avec la municipalité de Chésereux ont été altérées : ils n'ont pas apprécié notre manière d'exprimer notre point de vue et ils ont décidé de transmettre notre lettre à toutes les communes du groupement Asse&Boiron, ainsi qu'à la direction de l'établissement scolaire. Nous avons l'impression que nos propos ont été mal interprétés et nous regrettons la tournure problématique de cet incident. Nous avons reconnu notre responsabilité et n'avons jamais cherché à nous y soustraire. Nous avons simplement essayé de replacer les choses dans leur contexte et demandé un délai raisonnable pour nous permettre de réparer ces dégâts involontaires. Nous espérons avoir prouvé notre bonne foi en faisant le plus rapidement possible enlever ces traces et pouvoir ainsi rétablir une bonne communication avec les communes.

Stands à Borex

- **Jardin de la circulation** : Ce stand offert par la gendarmerie cantonale a rencontré beaucoup de succès et nous en sommes très heureux, car c'était important pour nous de permettre à de nombreux enfants d'expérimenter les règles de circulation routière, dans le cadre de cette fête. Nous avons aidé à le mettre en place et à le démonter. Tout au long de la journée, un gendarme de la brigade de prévention routière a animé ce circuit, avec l'aide de son fils et d'un membre du TCS. Il a fallu un moment d'adaptation pour que l'organisation se mette en place, afin qu'une véritable instruction puisse avoir lieu par petits groupes. Nous relevons que les 2 étudiants, engagés par l'infirmière scolaire, ont accepté de gérer cette organisation, tout en restant à disposition du poste de secours, en cas de besoin.
- **Gym-khana** : Organisé par le magasin de cycles Berthoud, ce parcours était attractif et spectaculaire. Les enfants, ainsi que certains adultes courageux, ont eu énormément de plaisir. Le **poste de secours** était juste à côté et l'infirmière a assisté stoïquement aux innombrables passages, n'ayant à intervenir miraculeusement que pour quelques écorchures sans gravité, malgré des chutes parfois impressionnantes. Encore un immense merci !
- **Quiz et gonflage des pneus** : Les élèves d'une classe de 8^e avaient imaginé un questionnaire pointu sur le thème du vélo et offraient une petite récompense à chaque participant. Leur stand

était peut-être un peu en retrait, mais leur présence et leur service de gonflage des pneus ont été fort appréciés.

- **Exposition** : Les œuvres artistiques des élèves ont été exposées principalement à l'intérieur d'un des pavillons, quelques unes devant. Nous avons été vraiment emballés par l'originalité et la qualité de ces travaux qui ont constitué une exposition riche et amusante. Nous espérons que de nombreuses personnes ont pu en profiter et regrettons de ne pas avoir eu l'occasion d'élargir les horaires de visite –sauf pour certaines œuvres qui ont eu le privilège d'orner les vitrines de l'Office du tourisme et de la Mobilière à Nyon, les 3 semaines précédant la fête.
- **Boissons, saucisses et salades** : les Mollets de Cr'Acier et leurs amis ont régalié les visiteurs de leurs produits et de leur bonne humeur ! A noter le joli score de la vente de saucisses : 370 (?)
- **Paysannes du Boiron** : Cakes délicieux et variés, jus de pommes et sirops étaient distribués avec le sourire.
- **Glaces, thé & café** : Ce sont les enfants du comité APE qui ont tenu ce stand, sous la supervision de quelques adultes. Créé à l'origine pour occuper les enfants qui accompagnaient leurs parents engagés toute la journée et leur donner un point de chute, tout en permettant d'offrir un point d'accueil officiel, ce stand a aussi permis de compléter l'offre de Borex en matière de restauration et de limiter le déficit de la journée pour l'APE.
- **Lâcher de ballons** : Organisé par le comité de l'APE pour clore la journée, il symbolisait notre espoir de voir les communes prendre en compte notre demande de sécurisation des routes et chemins entre nos villages. Certains enfants ont eu la joie de recevoir des nouvelles de leur ballon. Un des 200 ballons lâchés a été porter le message de notre fête jusque dans les Ardennes françaises (à plus de 480 km).

Stand à Tranchepied

Après de nombreuses discussions avec la présidente de la société de développement de La Rippe dans l'idée de permettre un lien direct entre notre fête et leur vide-grenier, nous avons finalement conclu que c'était trop compliqué. Ils auraient voulu que le parcours passe vraiment par leur village, ce qui n'était pas possible par rapport au nombre de routes à couper. Notre proposition de déplacer leurs stands à Tranchepied n'était pas non plus réalisable pour eux.

Nous avons donc décidé de ne proposer à cet endroit qu'un **stand de boissons** (par beau temps) offertes à tous ceux pour qui la montée était rude... Des cakes maison ont également été vendus à l'initiative des enfants engagés à ce stand et ont permis non seulement de payer les frais de sirops et gobelets, mais aussi de réaliser un petit bénéfice.

Stands à Chésereux

- **Développement de Chésereux** : Le château gonflable, les tatouages et en particulier le stand de crêpes ont connu un succès monumental, le seul bémol était la longue attente pour obtenir une crêpe.
- **Atelier ludocréatif** : Organisé par la responsable du jardin d'enfants Les P'tits Soleils de Chésereux, cet atelier a comblé les artistes en herbe qui s'en s'ont donné à cœur joie. Dans une rare liberté de création, encouragée par une équipe enthousiaste, les jeunes et quelques moins jeunes ont produit des œuvres personnelles très expressives.
- **Vente de pâtisseries** : Les élèves d'une classe de 7^e ont réalisé un bénéfice record lors de cette vente qui leur a permis de s'offrir intégralement leur course d'école à Berne.

Stands à Gingins

Il s'agit du lieu de fête le moins visité, car un peu à l'écart du parcours. A l'origine, nous avons prévu de placer ce lieu d'animation au moulin de Chiblins, ce qui aurait été idéal au niveau du parcours et de l'espace à disposition. Hélas, le moulin était déjà réservé et notre manifestation aurait vraiment gêné les locataires.

- **Jeux de course** : La société de gym Gingins-Chésereux a accepté d'animer ce poste et a proposé quelques jeux classiques comme la course en sacs ou un parcours d'obstacles toujours très appréciés.
- **Atelier vélo** : M. Ottinger a dépanné quelques vélos et en a profité pour faire connaître son atelier et transmettre, avec sa volubilité naturelle, sa passion pour le vélo. Nous regrettons que les après-midi de remise en état des vélos organisés avant la fête pour les élèves Elisabeth de Portes n'aient pas attiré plus de jeunes qui auraient bénéficié d'un encadrement technique gratuit pour effectuer eux-mêmes la réparation de leur vélo.
- **Festival de tartes** : Pour ceux qui cherchaient un endroit calme et ombragé pour se restaurer à l'écart de la foule, le jardin du Tea-room était parfait et les tartes exquis.

Stands à Grens

- **Produits du terroir** : La municipalité, qui a offert la possibilité de mettre en valeur leurs produits aux habitants du village, a été un peu déçue, personne n'a répondu à l'appel. Une exception : la petite Marie qui a spontanément offert aux participants un verre de sirop maison et ... un oignon fraîchement récolté par son père! Bravo Marie !
- **Petite restauration** : Un endroit convivial où déguster une saucisse dans une ambiance chaleureuse et détendue, tellement sympa qu'il a fallu organiser un réapprovisionnement d'urgence.

Participation de l'école

Notre objectif de donner la possibilité aux élèves de s'impliquer concrètement a été largement atteint. Nous en sommes très heureux, car nous avons vraiment fait le choix de leur permettre d'être acteurs, en guise d'alternative à la logique de la consommation.

Treize classes, plus les élèves d'une professeur d'arts visuels, ont participé dans le cadre de différents projets, ce qui représente plus de 250 élèves. Nous sommes très satisfaits de ce score qui montre un intérêt certain pour cette cause, d'autant plus que nous n'avions, au moment de contacter les enseignants, aucun élément concret à leur présenter, puisque tout était à inventer. Nous sommes très reconnaissants envers les enseignants qui ont accepté de s'engager.

La dimension artistique a inspiré le plus grand nombre. Ainsi, plusieurs classes ont réalisé des dessins individuels ou collectifs sur le thème du vélo et trois classes ont participé à notre concours d'affiches. Une classe a fabriqué un magnifique vélo fou plein de fantaisie et de couleurs. Les élèves d'une autre classe ont démontré leur créativité en réalisant des animaux et autres créations imaginaires à partir d'un vélo démonté. D'autres ont fabriqué des cerfs-volants à faire voler derrière les vélos et certains élèves ont même transformé leur vélo en engins extraordinaires, à l'aide de papier mâché.

Trois classes ont participé à la fête en étant présentes le jour même : la classe qui tenait le stand de Borex (quizz cyclisme et gonflage pneus), celle qui vendait des pâtisseries à Chésereux et une classe de 6^e qui a mis sur pied un système de parrainage. Il s'agissait pour les enfants qui le souhaitaient de trouver des parrains prêts à leur verser une certaine somme par tour de parcours, en faveur du Groupement Sportif pour Handicapés de la vue. Malgré une information pas optimale, plus d'une centaine d'enfants ont poinçonné leur carte et celui qui a fait le plus de tours a parcouru plus de 50 kilomètres, il a d'ailleurs permis ainsi à sa classe de gagner le concours par classe !

Nous remercions également le directeur de l'établissement qui nous a accueilli les bras ouverts, s'est investi personnellement pour favoriser notre projet et a accepté de participer à la fête elle-même avec sa famille d'une part, et de manière plus officielle, d'autre part, en prononçant un petit discours avant l'envol des ballons.

Relation avec les communes

Nous n'avions jamais imaginé l'ampleur des difficultés rencontrées dans nos contacts avec certaines communes, croyant au contraire que les autorités partageraient notre enthousiasme pour notre projet et nous offriraient leur appui.

Il faut dire que nous avons besoin de l'autorisation de chacune des 9 communes pour couper les routes et organiser les déviations.

Arnex, Gingins, Signy et Crassier pas ou peu touchés par des mesures routières, n'ont fait aucune opposition. Eysins nous a soutenus depuis le début et a volontiers accepté les déviations concernant la commune. Nous avons mené sans problème quelques négociations avec les communes de Grens et de La Rippe au sujet du tracé. La municipalité de Grens, souhaitant accueillir les participants, nous a demandé de traverser son village. La municipalité de La Rippe a formulé deux conditions relatives au trafic de transit. En bref, mis à part des délais souvent assez longs pour répondre à nos courriers, toutes ces communes ont accueilli notre projet plutôt favorablement.

Nous avons rencontré plus de résistance en ce qui concerne les villages de Chésereux et de Borex, tous deux subissant réellement de grandes contraintes au niveau de la circulation. Les négociations ont été pour le moins délicates. Nous avons eu l'impression de ne pas avoir réussi à faire passer le message essentiel : nous organisons une fête pour les enfants et les familles, dans une perspective d'amélioration de la sécurité sur les routes ! Certes, un grand nombre d'habitants allait être gêné pendant quelques heures, mais, même si nous y voyions une occasion de remettre en question nos habitudes liées à la sacro-sainte voiture, notre but principal n'était pas d'embêter les gens. Nous avons ressenti une difficulté à communiquer dans un esprit constructif, ainsi que nous le souhaitions. Il y a eu une succession de malentendus et nous reconnaissons de notre côté quelques maladresses, conséquences de la course contre la montre que nous avons vécue, de notre manque de moyens et de notre inexpérience. Nous avons besoin d'aide et de soutien et nous avons eu l'impression qu'on nous mettait plutôt des bâtons dans les roues.

Il n'est de toute façon jamais possible de contenter tout le monde. Nous pensons que notre projet avait du sens et nous aurions aimé que les municipaux choisissent de considérer les personnes prêtes à s'investir pour améliorer la qualité de la vie dans la région, plutôt que celles qui ne savent que râler quand on touche à leur confort. Il s'agissait à notre avis d'un problème de volonté politique, il suffit pour s'en convaincre d'observer la multiplication et le succès des « Slow-Up », qui se déroulent souvent dans des endroits où les habitants n'ont plus du tout accès à leurs voitures.

Malgré les difficultés que nous venons d'évoquer, nous tenons à remercier toutes les municipalités d'avoir permis à cette belle fête du vélo d'avoir lieu.

Sponsors

Etant une petite association avec peu de moyens, nous avons lancé un appel pour recevoir une partie des fonds nécessaires à l'organisation de notre fête. Nous avons eu la chance de pouvoir bénéficier de l'intérêt de l'Office fédéral de la Santé Publique qui nous a octroyé une importante subvention dans le cadre de son plan d'action environnement et santé (PAES). Par ailleurs, plusieurs sociétés nous ont accordé leur soutien financier et/ou matériel, la plupart contre un peu de publicité et certaines sans nous demander de contrepartie, simplement par sympathie pour notre projet !

Nous avons ainsi récolté environ la moitié de la somme budgétée et nous profitons de ce rapport pour redire à chacun notre profonde reconnaissance.

Conclusion

Pour une première expérience, cette fête a connu un engouement exceptionnel. Nous avons rencontré énormément d'enthousiasme. Les bénévoles ont accepté avec plaisir de s'investir dans les différentes tâches

et certains se sont même proposés spontanément. De très nombreuses personnes ont exprimé leur bonheur de participer à cette journée et toutes s'accordent à demander que nous reprogrammions cette fête chaque année. Ce n'était pas le but initial, mais, nous avouons que, devant un tel plébiscite, nous avons été tentés.

Cependant, notre petite association ne peut raisonnablement pas envisager une deuxième édition. Nous avons dû tellement lutter contre les oppositions successives à notre projet que toutes les démarches se faisaient dans l'urgence, ce qui avait pour conséquence une grande difficulté à s'organiser, à se répartir les tâches et à prendre le temps de soigner les détails, tellement importants dans une telle entreprise. Nous avons choisi de monter ce projet depuis la base -associations et bénévoles- et nous sommes très fiers d'avoir relevé ce défi, mais nous avons réalisé que ce n'est pas un hasard si les « Slow-Up » se mettent en place avec la volonté et les moyens tant logistiques que financiers des autorités communales.

Nous allons continuer à investir notre énergie pour mettre sur les rails notre projet initial d'itinéraires cyclables sécurisés, en souhaitant que la vague de sympathie soulevée par la fête du vélo permette au moins la prise en compte par les communes de ce souhait généralisé d'une meilleure sécurité sur nos routes pour nos enfants.

Pour terminer, nous souhaitons remercier les membres actifs du comité de la fête du vélo qui se sont engagés courageusement à nos côtés et tout le comité de l'APE qui a répondu présent à toutes nos sollicitations, sans oublier tous les bénévoles, pompiers, sponsors, bref toutes les personnes qui ont permis à la fête du vélo d'exister : **ENCORE UN IMMENSE MERCI A TOUS !**

Pour le comité « Fête du vélo »
Alison Rochat-Spechter et Marianne Pollet

